

En ce début d'année, je ne peux m'empêcher de penser à notre ami, **Michel Thouvenin**, qui nous a quittés le 22 décembre 2022, à l'âge de 91 ans, lui qui a été le président fondateur de l'association des Amis de la vallée de Cleurie et qui, depuis 1973, en a assuré avec enthousiasme et dévouement l'animation.



Il nous laisse son livre souvenir « Juste pour servir » dans lequel on découvre la richesse d'une vie bien remplie au service de sa famille, de son pays, de son village et de sa vallée, de l'agriculture et de la montagne vosgienne.

Sa jeunesse est marquée par les difficultés à vivre au cours des années d'occupation et des combats de la Libération. Il évoque également la vie à la ferme au sein d'une nombreuse famille jusqu'à son service militaire en 1952, vie faite d'un dur labeur, puisque le travail n'était que manuel.

Sa carrière militaire a forgé sa personnalité faite d'attachement à la patrie, du sens du devoir au service d'autrui, d'esprit de camaraderie.

De retour à la vie civile, Michel acquit en 1965 la ferme du Gros Pré située à Cleurie qu'il remit en état, bâtiment et terrains, pour entreprendre une agriculture non conventionnelle avec la culture des petits fruits et l'élevage de volailles et de moutons. Il s'y installa en 1970 avec sa famille, son épouse Paulette et ses trois enfants.

Très vite il s'engagea au service des agriculteurs auprès de la FDSEA et de la montagne vosgienne au sein de l'AVEM (association vosgienne d'économie montagnarde). On notera son combat pour la reconnaissance de la race bovine vosgienne, devenue emblématique du massif. On soulignera aussi son souci de diversification des productions agricoles avec la culture des petits fruits, l'implantation du Bluet des Vosges, la promotion des plantes aromatiques et médicinales, le lancement de la marque Avicoop en vue d'offrir une volaille locale de qualité. La mise en place des Ateliers ruraux, devenus Enrulec... Ceci afin de revitaliser les villages de la montagne vosgienne en procurant aux habitants des revenus complémentaires.

Mais c'est le village du Haut du Tôt qui lui doit le plus, puisqu'en tant que directeur de l'AVEM, il a accompagné la réhabilitation de la cure et la rénovation de l'église, ainsi que la mise en place de la table d'orientation de Moyémont. Ainsi, après le départ du dernier curé, il a donné un nouveau souffle à ce village, ce qui lui vaut la reconnaissance des habitants.

De 1971 à 1995, il fut le maire de la commune de Cleurie. Il suffit de se référer aux bulletins municipaux couvrant cette période pour mesurer l'étendue des réalisations au service de la population. L'achèvement de la mise en place du réseau d'eau en 1972 et l'aide à la construction apportée aux jeunes familles étaient destinées à favoriser l'implantation de nouveaux foyers. Dans le même but furent créés des



lotissements communaux aux Feumeux et à Pétonfaing. Et afin que cette expansion de l'habitat ne se fasse pas de manière anarchique, fut arrêté un plan d'occupation des sols.

La population de la commune, qui s'élevait à 384 habitants en 1968, passa en 1975 à 442 habitants et s'accrut de manière spectaculaire pour atteindre aujourd'hui près de 660 habitants. Il en résulta que le nombre d'élèves, qui en 1971 était de 32, s'établissait à 67 en 1977 et à 96 en 1986. Aussi l'école passa de deux classes à trois classes en 1977 et même à quatre classes en 1985. Mais on revint à trois classes en 1994 en raison de la diminution du nombre d'élèves.



Il réalisa l'élargissement de la route de La Forge, afin que les cars scolaires prennent en charge à Cleurie les enfants collégiens au Tholy, plutôt qu'à Julienrupt ou à Plaine Cleurie. et mit en place des abribus.

Favorable à l'intercommunalité, il s'allia avec les communes voisines pour la réalisation des stades de La Forge et pour l'utilisation de la salle polyvalente de Saint Amé. Une autre réalisation très utile aux habitants fut la construction en 1973 du Mille Clubs.

Il favorisa l'activité économique en permettant l'implantation aux Champs de l'Etraye de la société Enrulec en 1988 et de la société Cod'Etiqu en 1992. Son souci était en effet de retenir les jeunes au pays en leur donnant la possibilité d'y trouver un emploi.

Mais, à côté de ses activités au profit de l'agriculture et de la montagne vosgienne et de ses obligations en qualité de maire de Cleurie, il voulut ajouter une autre dimension à son action en créant une association culturelle dont le rayonnement dépasserait les limites de sa commune et qui avait pour but de sauvegarder et de développer le patrimoine commun de la vallée de Cleurie.

En 1973, il est ainsi devenu le président fondateur de l'association des Amis de la Vallée de Cleurie qui relie les villages de la vallée, de Gérardmer à Saint Amé, de Liézey à Vagney. Elle regroupait les maires de ces communes et les passionnés d'histoire locale attachés à la conservation du patrimoine.

Le premier défi de l'association fut de sortir de l'oubli Xavier Thiriart, l'écrivain vosgien né à Plaine Cleurie en 1835, en rééditant l'ouvrage qu'il publia en 1869, « La Vallée de Cleurie ».

Puis vint le temps des expositions présentées dans chacun des villages de la vallée, les vieux métiers à Cleurie, le granit au Syndicat, la Libération au Tholy, Xavier Thiriart à Liézey, l'habitat rural traditionnel au Haut du Tôt, la Révolution dans la vallée, l'école et l'enseignement à La Forge, les paroisses et la vie religieuse à Saint Amé... Ces expositions étant le plus souvent accompagnées par la publication de fascicules explicatifs. A chaque fois son dynamisme permit le succès de ces manifestations.

Enfin, toujours fidèle à Xavier Thiriart, il a été à l'origine de la création du sentier qui rappelle le fameux « voyage à Chêvreroche ». rapporté dans son « Journal d'un Solitaire ». Sollicitant l'érudition et la bienveillance des époux Husser, il a appuyé la réédition en 1993 de ce « Journal d'un Solitaire » inclus dans les « Ecrits intimes de Jeunesse ».

L'ouvrage « Ecrits intimes de Jeunesse » représente un travail de près de dix ans réalisé par les époux Husser, les époux Bolot et quelques autres, certes, mais c'est Michel Thouvenin qui a fait découvrir aux époux Husser le destin extraordinaire de Xavier Thiriart et la qualité exceptionnelle de son œuvre.

Puis il y a eu la publication d'ouvrages sur la vallée de Cleurie, La Libération de la vallée de Cleurie, l'histoire des villages de Liézey, du Haut du Tôt et de La Forge, la paroisse de Julienrupt, l'usine Anne de Solène, les Fiauves, les Actes du colloque intitulés « 150 ans après Xavier Thiriart, la vallée de Cleurie revisitée ».

Avec la complicité de sa fille Valérie et des élèves de l'école de musique de Mirecourt, il offrit aux habitants de la vallée deux concerts,



l'un en 1991 à la salle polyvalente de Saint Amé et l'autre en 2007 en l'église de Julienrupt.

Il ne faut pas oublier les actions en vue de préserver le patrimoine de la vallée, telles la restauration des croix de chemin au Sapé, au Faing Melchon, au Mourrot, au Xatis Amet, ainsi que l'aménagement du site du Hêtre de la Vierge avec les sentiers Jacquinet et du 9ème RAMA, la vierge en fer forgé fixée sur un hêtre et le refuge hélas disparu, la création de lieux de mémoire avec la stèle en l'honneur des libérateurs américains érigée à Plaine Cleurie. Et dernièrement le relèvement au cimetière de Julienrupt de la tombe du soldat Jacquet décédé en 1870.

Il est certain que sans le dynamisme de Michel, sans l'élan formidable qu'il a donné en créant et en animant cette association, sans son enthousiasme, sans son audacieuse clairvoyance, aucune de ces réalisations n'aurait vu le jour.

Son attachement à la vallée qui l'a vu naître s'est encore manifesté dans ses activités de correspondant de presse. Il s'investit également, à l'heure de la retraite, dans l'animation du club de troisième âge de Julienrupt et des associations patriotiques de la vallée. Enfin, le souci de récompenser ceux qui se sont dévoués pour promouvoir l'agriculture dans les Vosges l'amena à créer la section des Vosges de l'ordre du Mérite agricole. Son engagement lui a ainsi valu d'être élevé dans cet ordre au grade de Commandeur.

Que ces quelques lignes soient le témoignage de notre reconnaissance pour tant de dévouement et de générosité ! Sans oublier son épouse Paulette, toujours à ses côtés pour le soutenir dans les moments heureux et ceux plus difficiles, sa « compagne de tous les jours », comme il disait, qu'il louait pour « son inépuisable sagesse, sa faculté d'accueil et son humilité permanente »

Bernard Cunin

Président des Amis de la Vallée de Cleurie



Michel, son épouse et sa famille
lors de ses noces d'or

